



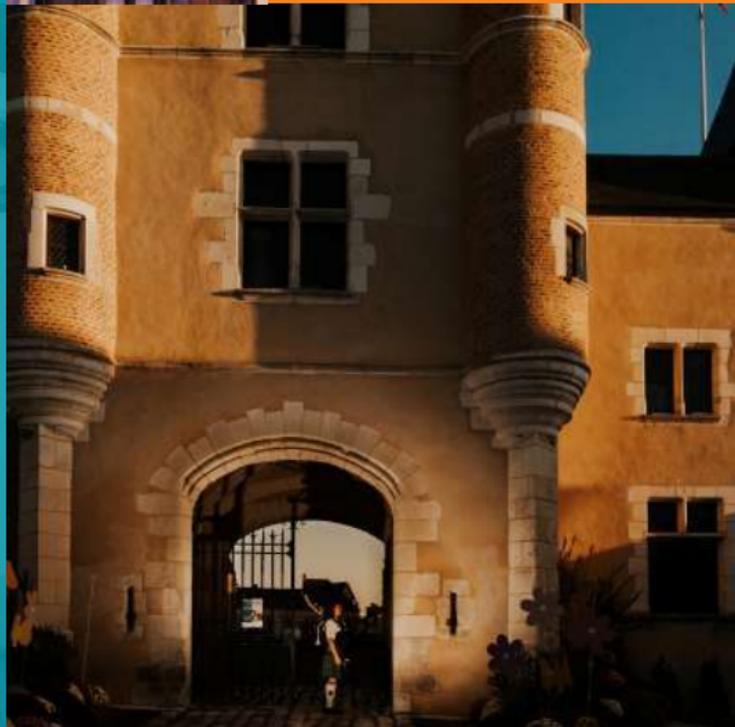
Aubigny-sur-Nère

Petite Cité de Caractère®
Centre-Val de Loire

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Aubigny-sur-Nère

La cité des Stuarts

C'est à partir du Moyen-Âge que la cité connaît un essor important. Les terres d'Aubigny appartiennent alors aux chanoines de Tours. En 1189, ces derniers font appel au Roi de France, Philippe Auguste, la cité albinienne rejoint alors le domaine royal.

C'est à la Maison des Stuarts qu'Aubigny doit aujourd'hui sa renommée. En 1423, dans le cadre de l'Auld Alliance, le roi de France Charles VII remercie le seigneur Jean Stuart, connétable de l'armée d'Ecosse, pour son soutien contre l'Angleterre. Il lui offre la cité d'Aubigny et les terres environnantes. Un siècle plus tard, Robert Stuart de Lennox favorise la reconstruction de la cité après l'incendie survenu en 1512. En résulte une partie du charme actuel de la cité : plus de la moitié des maisons de l'intra-muros sont en pan de bois et la majeure partie est issue de cette période. A la même époque, se développent l'industrie et le commerce des draps qui participent à la prospérité d'Aubigny pendant deux siècles. A partir du XVIII^e siècle, cette industrie décline ; au XIX^e siècle, ne subsistent que quelques petites unités de production de textile.



En 1672, faute d'héritier mâle, la seigneurie revient à la couronne de France, après plus de 250 ans d'histoire écossaise. Louis XIV confie alors le domaine à Louise de Penancoet de Kéroualle, duchesse de Portsmouth, favorite du roi d'Angleterre Charles II, qui défend les intérêts français à la cour d'Angleterre. A partir de 1688, la duchesse rentre en France et réside souvent à Aubigny. Elle fait modifier le château, aménage les jardins « à la française », facilite l'installation de religieuses de l'Hôtel-Dieu qui s'occupent des enfants, des vieillards et des malades... Ses héritiers anglais se désintéressent de la cité et préfèrent résider à Londres. A la Révolution, l'intermède anglais prend fin et en 1812 le château est acquis par la commune.

Depuis 1990, Aubigny renoue avec son passé écossais lors des **Fêtes Franco-Ecossaises** qui ont lieu aux alentours du 14 juillet. A cette occasion, défilés de *Pipes Bands*, *Highland Games*, danses, marchés, transportent en Ecosse, Albinien et visiteurs. La cité compte un pipe band, une brasserie, des vaches écossaises qui entretiennent la mémoire de cet ancien fief écossais.

La cité des Stuarts est aujourd'hui une ville attractive et dynamique comme en témoigne son marché du samedi matin et ses « **4 fleurs** » au label **Villes et Villages fleuris**. Elle accueille aussi de nombreuses entreprises qui font du territoire un bassin d'emploi important.



Aubigny-sur-Nère

Aubigny, la naissance d'une cité fortifiée

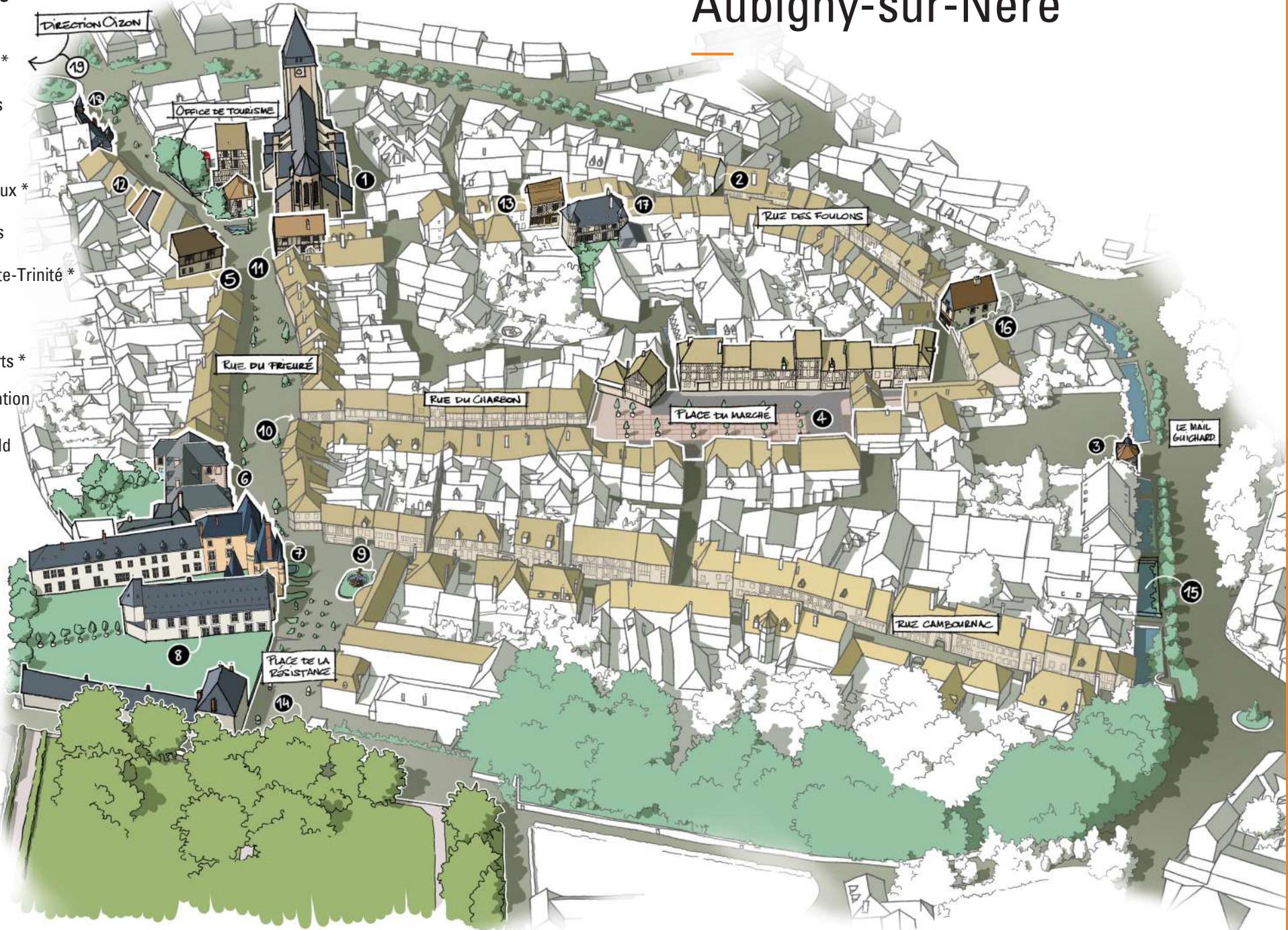
- 1 L'église Saint-Martin *
- 2 Les anciens remparts
- 3 Les tours d'enceinte
- 4 La Place Adrien Arnoux *
- 5 La maison des Dames
- 6 Le Prieuré de la Sainte-Trinité *

La Cité écossaise

- 7 Le Château des Stuarts *
- 8 Le centre d'interprétation de l'Auld Alliance
- 9 Le monument de l'Auld Alliance *
- 10 La rue du charbon
- 11 La maison dite François I^{er} *
- 12 La maison dite Jeanne d'Arc
- 13 La maison dite du Bailli *
- 14 Les Grands Jardins *

Au carrefour de la Sologne et du Berry

- 15 La Nère
- 16 La maison du Pont des foulons *
- 17 La maison dite Saint-Jean *
- 18 La maison Bourdoiseau
- 19 Le couvent des Augustins noirs *



* Circuit patrimonial de la ville



1



2

1. L'église Saint-Martin / 2. Vestiges de la porte du Cygne

Aubigny, la naissance d'une cité fortifiée

Aubigny-sur-Nère se développe grâce au concours des religieux, avant de rejoindre le giron royal en 1189. De cette période, précédant l'arrivée des Stuarts, subsistent quelques vestiges.

1 L'église Saint-Martin

Une chapelle est construite par les chanoines de Saint-Martin de Tours à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Martin dès le XI^e siècle. De l'époque Philippe Auguste (XII^e siècle), l'église conserve sa partie la plus ancienne : **le portail latéral sud**. L'édifice subit de nombreux remaniements dont une reconstruction importante au XVI^e siècle, après l'incendie de 1512.

La nef, datant du XIII^e siècle, est couverte de voûtes sexpartites, une particularité que l'on retrouve dans d'autres églises berrichonnes dont la collégiale Saint-Sylvain de Levroux.

2 Les anciens remparts

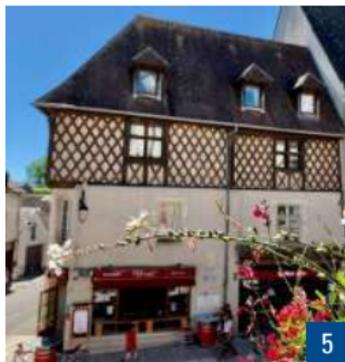
Les fortifications sont construites à l'initiative du roi Philippe Auguste entre la fin du XII^e et le début du XIII^e siècle. Des fossés au pied du mur d'enceinte complétaient le système de défense, alimentés en eau par une dérivation de la Nère. Des quatre portes permettant d'entrer dans la cité, seules demeurent quelques **traces de la porte du Cygne**, détruite en grande partie à la fin du XVIII^e siècle comme la majeure partie des fortifications.



3



4



5



6

3. La tour dite Philippe-Auguste / 4. La Place Adrien Arnoux
5. La maison des Dames / 6. Le Prieuré de la Sainte-Trinité

3 Les tours d'enceinte

L'enceinte était flanquée de tours. Deux sont encore visibles aujourd'hui le long du Mail Guichard, dont la tour dite **Philippe-Auguste**. En forme de fer-à-cheval, hautes de 8 mètres, les tours sont percées d'archères.

4 La Place Adrien Arnoux

Ici se trouvait le premier château d'Aubigny dont les premières traces remontent au XII^e siècle. Il était construit sur une motte aujourd'hui arasée. Le roi Philippe Auguste fait consolider le château, afin d'inscrire Aubigny dans un réseau de places fortes. Probablement détruit par les Anglais lors de la guerre de Cent Ans, il est abandonné au cours du XV^e siècle.

5 La maison des Dames

La cité compte peu de bâtiments antérieurs à l'incendie de 1512, mais il semblerait que cette maison ait résisté aux flammes. Sur la façade rue du Moulin-d'en-Haut, on aperçoit une **baie géminée** pouvant remonter au XIV^e siècle. En revanche, le pan de bois losangé du 2^{ème} étage serait postérieur (XVI^e siècle).

6 Le Prieuré de la Sainte-Trinité

Construit au XV^e siècle, le prieuré faisait office d'hospice et comprenait notamment un cloître, un dortoir et une chapelle. Il était administré par 9 chanoines de l'ordre de Saint-Augustin. Il a été remanié de nombreuses fois au fil des siècles.



7. Le Château des Stuarts

La Cité écossaise

De 1423 à 1672, Aubigny-sur-Nère appartient à la famille écossaise des Stuarts, gage de l'alliance entre la France et l'Ecosse.

7 Le Château des Stuarts

A la fin du XV^e siècle, les Stuarts font bâtir un château en dehors de la ville : le château de la Verrerie (Oizon). Au XVI^e siècle, Robert Stuart, comte de Lennox et sa seconde épouse Jacqueline de la Queille, font construire un château à Aubigny. **La clef de voûte** du châtelet d'entrée porte leurs armes. Au XVII^e siècle, Louise de Kéroualle agrandit le corps de logis et en améliore le confort. La municipalité acquiert le château en 1812 et y installe l'école, la gendarmerie, le tribunal, la prison et la mairie.

8 Le centre d'interprétation de l'Auld Alliance

Le 23 octobre 1295, Philippe le Bel, roi de France, et John Balliol, roi d'Ecosse, signent le traité de l'Auld Alliance engageant les deux pays à se soutenir. Le centre d'interprétation, aménagé en 2019, raconte cette histoire et l'épopée des Stuarts grâce à une **scénographie ludique** et un ensemble de dispositifs multimédias interactifs.



9



10



11

9. Le monument de l'Auld Alliance / 10. La rue du charbon
11. La maison dite François I^{er}

9 Le monument de l'Auld Alliance

Ce monument, réalisé en 1995 par l'artiste loirétain Pierre Ajacques, commémore les 700 ans de la signature du traité. Il représente une épée plantée entre des pierres écossaises et berrichonnes dont le pommeau est gravé du **chardon**, symbole écossais et du **lys**, symbole de la France.

10 La rue du charbon

La toponymie de cette rue évoque l'incendie qui a détruit la plupart des maisons d'Aubigny, le 11 juillet 1512. Le seigneur Robert Stuart permet alors une reconstruction rapide de la cité en autorisant les habitants à employer le bois de ses forêts. En trente ans, la ville émerge des cendres.

11 La maison dite François I^{er}

Parmi les maisons remarquables issues de la reconstruction du XVI^e siècle, cette maison datée de 1519 est exceptionnelle. La façade, rue du Bourg Coutant, offre un **décor losangé** plus riche que celui sur la rue de l'Eglise à **croix de saint André**. Les décors associent des emprunts aux répertoires gothique et renaissance. La légende raconte que le roi François I^{er} a dormi dans cette maison, d'où son nom. En vérité, le roi n'est jamais venu à Aubigny ! Récemment restaurée, la maison dite François I^{er} accueille aujourd'hui des expositions.



12



13



Sologne
VAL DE LOIRE

14

12. La maison dite Jeanne d'Arc / 13. La maison dite du Bailli
14. Les Grands Jardins

12 La maison dite Jeanne d'Arc

Cette maison étroite est représentative d'une maison d'habitation destinée à une famille modeste. Avec une seule travée, sa façade est composée de panneaux à croix de saint André, un motif répandu dans le Berry et l'Orléanais, particulièrement présent à Aubigny. Le nom de la maison provient d'une **sculpture côté cour** supposée représenter Jeanne d'Arc.

13 La maison dite du Bailli

Située 13-17 rue du Bourg Coutant, cette maison a été achevée après 1523. Sur le poteau cornier à droite, on devine les **initiales** de Robert Stuart et Anne, sa première épouse décédée en 1516, et de sa seconde épouse, Jacqueline de la Queille, épousée en 1523. Depuis, la maison a été divisée en plusieurs habitations. On retrouve le motif losangé et un riche décor sculpté attribué aux demeures d'importance. Cette maison aurait été celle du bailli, l'officier chargé de rendre la justice au nom du roi ou du seigneur.

14 Les Grands Jardins

Avant d'être redessiné par un disciple de Le Nôtre à la demande de **Louise de Kéroualle** au XVII^e siècle, ce lieu abritait le parc du château, clos de murs. Deux séquoias géants labellisés « **Arbres remarquables** » y culminent à 25 mètres. De nos jours, ce site privilégié accueille de nombreuses manifestations dont les Fêtes Franco-Ecossaises.



15



16

15. La Nère / 16. La maison du Pont des foulons

Au carrefour de la Sologne et du Berry

Implantée aux portes de la Sologne, Aubigny-sur-Nère s'est appuyée sur ses ressources naturelles pour développer une industrie textile et une architecture caractéristique de la cité.

15 La Nère

Cette rivière de 40 kilomètres est un sous-affluent de la Loire. Bien que peu visible en centre-ville, la rivière et son bras - appelé la Fausse-Rivière - traversent toujours la cité. Une dérivation, nommée Les Echanges, alimente une partie des fossés de la ville. Ancienne défense de la cité, la rivière apportait également l'énergie nécessaire à l'alimentation de plusieurs moulins et approvisionne des **étangs** emblématiques du paysage solognot.

16 La maison du Pont des foulons

Il s'agit de l'une des rares maisons à avoir échappée à l'incendie de 1512, peut-être en raison de sa proximité avec la rivière. La façade donnant sur la Nère, **originellement** composée de panneaux à croix de saint André, a été démontée vers 1945 et remontée à l'étranger. Son nom « des foulons » évoque les ouvriers qui travaillaient les draps de laine produits dans la cité. L'industrie du textile était florissante à Aubigny entre le XVI^e siècle et le XVII^e siècle.



17a



17b



18

17a. Porte charretière de la maison dite Saint-Jean

17b. Cour intérieure et galerie de la maison dite Saint-Jean

18. Maison Bourdoiseau

De la laine issue des moutons berrichons, les foulons produisaient des draps que les marchands commercialisaient dans tout le pays et à l'étranger. Ces draps servaient ensuite à la fabrication de vêtements. La cité comptait plusieurs moulins, dont des moulins à foulon qui abritaient un mécanisme servant à battre (fouler) la laine, actionné par la force hydraulique. Fouler la laine permet de resserrer les fibres pour lui donner son aspect final, souple et résistant.

17 La maison dite Saint-Jean

Témoin du dynamisme commercial à Aubigny, la maison dite Saint-Jean, est une **ancienne auberge**. C'est l'unique maison du centre-ville se développant sur trois travées. L'architecture de cette maison, avec sa porte charretière (17a) donnant dans **la cour, sa galerie**, (17b) ses écuries et sa grange, est caractéristique des auberges de la région à la fin du XV^e siècle et du début du XVI^e siècle. Cette propriété privée ouvre régulièrement ses portes pour les Journées Européennes du Patrimoine.

18 La maison Bourdoiseau

Cette intrigante maison est l'œuvre du Compagnon charpentier Henri Bourdoiseau, alors âgé de 22 ans. Construite en 1881, elle témoigne de la présence, dans la cité, d'ateliers locaux de charpentiers jusqu'au XIX^e siècle, perpétuant un savoir-faire séculaire.



18



19

18. La maison Bourdoiseau / 19. Le couvent des Augustins noirs

Les façades de la maison sont composées d'un faux pan de bois plaqué sur un mur de brique. Aux angles, on distingue un balcon charpenté surplombé d'une **lucarne guitarde** d'un côté ; et de l'autre, un belvédère couvert d'un toit tors.

19 Le couvent des Augustins noirs

La cité comprend plusieurs édifices de pierres et de briques d'intérêt remarquable, notamment le couvent des Augustins noirs. L'architecture de cet édifice, bâti au début du XVII^e siècle, reprend des motifs caractéristiques berrichons avec l'emploi de la brique en encadrement des baies et pour former un double cordon qui court le long du bâtiment. Ce couvent abritait des moines jusqu'à la Révolution française. Vendu à la commune en 1818, il a accueilli un hospice.

Le cloître reçoit ponctuellement des manifestations culturelles, et les bâtiments sont affectés à l'usage d'associations culturelles et de clubs.

Infos pratiques

- **Office de Tourisme**

1 rue de l'Église
18700 Aubigny-sur-Nère
Tél. 02 48 58 40 20
accueil.tourisme@sauldre-sologne.fr
www.aubigny-sologne.com

- **Mairie**

Place de la Résistance
18700 Aubigny-sur-Nère
Tél. 02 48 81 50 00
mairie@aubigny-sur-nere.fr
www.aubigny.net

À voir, à faire

- **Centre d'Interprétation de l'Auld Alliance**

Château des Stuarts
Tél. 06 79 94 32 00
ciaa.mairie@aubigny-sur-nere.fr

Textes : La cité d'Aubigny sur Nère, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France. Région Centre ; Bernard Toulier, red. - Tours : Mame, 1985. - p 32, Petites Cités de Caractère® Centre-Val de Loire et Service du Patrimoine et de l'Inventaire (étude)

Relecture : Service régional Patrimoine et Inventaire

Crédits Photos :

Office de Tourisme Sauldre et Sologne, Piranga Vibes
Photographer, Mairie d'Aubigny-sur-Nère, David Darrault,
Marque Sologne, Christian Beaudin, Yohann Hervet,
Mairie de Levroux

Plan de ville :

Must Creation

Impression :

ITF Imprimeurs

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur :
www.petitescitesdecaractere.com

Cher et Loiret

Petites Cités de Caractère®
Centre-Val de Loire



Petites Cités de Caractère® Centre-Val de Loire
75 rue Nationale
41500 Saint-Dyé-sur-Loire
contact@pcc-centrevalde Loire.fr
www.petitescitesdecaractere.com